

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Paul FLEURY

Nos morts : L'abbé Alfred  
Chappuis

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1954, tome 52, p. 108-109

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



## NOS MORTS

L'abbé ALFRED CHAPPUIS

Il était le doyen des Anciens de notre collège et ce doyen meurt à 97 ans !

Né à Mervelier (J. B.) le 24 décembre 1857, il fréquenta pendant deux ans notre Collège, puis l'école normale de Porrentruy, le collège de Schwyz et enfin le Séminaire de Lucerne. Ordonné prêtre le 17 juillet 1887, il célébra, au milieu de la jubilation, car Alfred était un jeune homme très aimé, sa Première Messe dans sa paroisse natale. Son père, Pierre Chappuis, était maire du lieu, son oncle, l'abbé S. Mouttet, curé de Rebeuvelier, son frère Louis, professeur de musique à l'Ecole cantonale de Porrentruy.

Dès sa prêtrise, l'abbé Chappuis exerça le saint ministère à Beurnevésin, comme administrateur, à Porrentruy comme vicaire-organiste, à Buix, à Vermes comme curé, à Chavannes (Frib.) comme chapelain. Atteint par l'âge, mais encore alerte, il se retira au village natal, édifiant chacun par sa grande piété et rendant au curé de la paroisse de précieux services. C'est à Vermes, où il resta dix-sept ans, qu'il donna toute sa mesure ; la commune est étendue, hameaux et fermes ; il restaure l'église et n'hésite pas à prendre le bâton de quêteur, fonction pénible pour lui qui eut une jeunesse très choyée ; mais il réussit à éteindre la dette de la maison de Dieu renouvelée.

La musique charma ses loisirs ; jusqu'à sa mort, il n'abandonna ni son piano ni son harmonium ; il savait être excellent organiste. Sa piété et son zèle étaient ardents ; sa courtoisie, son hospitalité, son amitié charmantes. Comme il savait entretenir une conversation et rendre agréable une visite en son presbytère ! Plein d'esprit, il avait des réparties enjouées.

Le voyant, par un chemin verglacé, monter à 89 ans à l'église pour célébrer sa messe, quelqu'un lui dit : « Puis-je vous offrir une canne, Monsieur l'Abbé ? »

— « Merci, cher Monsieur, on me prendrait pour plus jeune que je ne suis ! »

S'il faisait à pied son pèlerinage au sanctuaire du Vorbourg et qu'une voiture s'arrêtant le priait de prendre place :

« Merci, cher Monsieur ! mais offrez cela à plus âgé que moi ! » Et il souriait aimablement, il avait 95 ans !

Quand sa vieille bonne mourut, il se retira à l'hospice des vieillards à Delémont où, l'été dernier, je lui demandais : « Vous trouvez-vous bien ici, mon cher cousin ? » — « Je vous prie, mon cher filleul, mais c'est un hôtel de premier ordre ; regardez-moi cette façade ! »

C'est là qu'il s'est éteint le 20 février 1954, assisté par deux confrères : M. le chanoine Gueniat et M. le doyen Fleury, deux Anciens de St-Maurice aussi. Sa mort fut très paisible, il avait bien travaillé au service des âmes et beaucoup prié.

Présidées par Mgr Cuenin, vicaire général de Bâle, ses obsèques eurent lieu le 24 février, à Mervelier, au milieu d'une grande assistance. La dépouille de ce très digne prêtre repose devant le porche de l'église, près des tombes des abbés Lachat, Mouttet, Marquis, Fleury, Gerster et du comte de Beauchamp sur le monument duquel on lit cette devise : « Semper fidelis, quod Diex li volt. »

Elle peut être aussi celle de toute la vie de M. l'abbé Alfred Chappuis.

Qu'il repose dans la paix du Seigneur !

P. F.